Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1955)
Heft: 2

Artikel: Lettre de Los Angeles
Autor: Miller, Hélène F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792123

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lettre de Los Angeles

Jeunesse, talent, succès...

Récemment, une manifestation réunit toutes les personnalités américaines de quelque importance appartenant au monde de la mode dans la nouvelle aile du Metropolitan Museum of Modern Art de New-York. Il s'agissait de la remise des deux plus hautes distinctions attribuées aux Etats-Unis dans le domaine de la création vestimentaire et la première d'entre elles, la statuette de bronze nommée « Winnie », échéait à Galanos, un nouveau venu dans la branche.

Or le lauréat, qui figure depuis peu aux premiers rangs des créateurs américains de mode, avait déjà reçu le prix « Neimann-Marcus », une des distinctions annuelles les plus convoitées dans ce domaine particulier.

Quelle est donc l'histoire de ce nouveau venu, de son succès si mérité ?

Cela remonte à vingt-neuf ans en arrière, lorsque James Galanos naquit à Philadelphie, dans une famille de Grecs émigrés. Il vécut tout d'abord dans de petites

White cotton fabric with pink printed roses.

Blue check patterned cotton voile.

villes de Pennsylvanie et du New-Jersey, jusqu'à ce qu'il quitte le domicile paternel, à dix-huit ans, pour placer des tissus et essayer de se créer des relations dans le fameux salon de Hattie Carnegie. Il se rendit compte alors que c'était dans ce domaine qu'était sa vocation et pendant son apprentissage déjà, il étudia le dessin dans une école de beaux-arts, apprit la technique de la coupe et du drapé et, comme il avait du talent, il vendit déjà des dessins à des maisons new-yorkaises de confection.

Le sort réserva des hauts et des bas à Galanos, mais lui fut en général toujours favorable. Il se rendit dans l'Ouest à l'invitation d'un industriel qui voulait lui confier la direction d'une entreprise qui ne vit jamais le jour. Son supporter l'envoya alors pour trois ans se perfectionner en Europe. Cependant, comme beaucoup de vrais artistes, le jeune homme ne rencontra pas la réponse à ses aspirations dans les écoles traditionnelles et il préféra travailler avec le grand couturier suisse de Paris, Robert Piguet. C'était une merveilleuse occasion de se faire la main, pour un débutant de talent.

En 1951, Galanos retourna en Californie avec l'intention de créer des costumes pour le cinéma. A ce moment, par malheur, une crise mit bien des dessinateurs cotés sur le pavé et il n'y avait guère de place pour les nouveaux venus. C'est pourquoi les créations de Galanos dans le monde du cinéma se bornèrent à dessiner des robes pour Lena Horne et Dorothy Lamour et des costumes pour Rosalinde Russell.

Après son retour en Californie, Galanos présenta sa première collection. Très rapidement, on entendit parler de lui et il obtint une telle vogue auprès des chroniqueurs de mode et des acheteurs professionnels qu'il n'a guère pu faire autre chose, depuis, que de la couture en gros. Il en est actuellement à sa troisième saison et son succès va croissant. Les murmures de la propagande parlée sont devenus entre temps une véritable tempête nationale d'acclamations qui a culminé dans la remise des deux distinctions mentionnées plus haut.

Un des secrets du succès de Galanos réside dans sa manière de travailler. Il travaille de préférence directement avec les tissus plutôt qu'en dessinant. En général, il drape complètement la moitié d'une robe, puis la passe à un collaborateur qui en établit le patron entier.

« Voiletta » cotton fabric with dainty posies print.

Le modèle terminé doit subir un examen très critique avant d'être incorporé à la collection, car celle-ci est limitée mais sans défaut.

Mais Galanos est aussi bon commerçant que créateur de mode. Il achète lui-même tous ses tissus, vend à la clientèle, dessine les modèles, réalise la première exécution et inspecte personnellement chaque robe avant la livraison. On le voit, c'est un amoureux de la perfection !

Il n'est pas de ceux qui suivent les tendances de la mode pour elles-mêmes, car il dit : « J'aime créer des robes répondant au désir des femmes élégantes. Je travaille pour les femmes qui aiment la simplicité et préfèrent un style donné par des détails plutôt que par la garniture. Je crée une ligne jeune parce que je sais que toutes les femmes aiment paraître jeunes. Je ne crois pas qu'il faille suivre les tendances de la mode pour elles-mêmes et c'est pourquoi je ne lance pas de mots d'ordre impératifs. » En fin de compte, sa théorie l'amène à penser que le secret de chaque collection nouvelle est une silhouette à succès interprétée dans beaucoup de tissus différents. Le signe distinctif de sa création est l'usage qu'il fait de beaux tissus lumineux et peu usités tels que le whipcord de laine, les peignés, les soieries, le brocart, le broadcloth, le broadcloth satin et le satin chiffon. La plupart de ses tissus sont importés et un grand nombre d'entre eux de Suisse, car beaucoup de tissus suisses lui offrent le toucher, la couleur et le genre exclusif qu'il recherche. Mais il ne pense pas qu'un pays ou un milieu déterminé puisse détenir un monopole en fait de mode et d'élégance. Il dit à ce propos : « Mode californienne ? mode européenne ? mode américaine ? L'élégance n'est pas le privilège d'un seul endroit. Une robe élégante doit pouvoir être portée dans n'importe quelle partie du monde et y paraître chic à l'époque de sa création. Je ne crée pas des robes pour la Californie... et je ne crois pas que la mode puisse être enfermée dans des types. »

HÉLÈNE F. MILLER

Blue white striped cotton fabric.

White satin striped batiste.

All models are from
James Galanos, Beverly Hills.
All fabrics are from
Stoffel & Co., St.Gall